

que sur l'une des causes les plus actives de la décadence morale qu'on constate dans ce malheureux pays.

Les étudiants de l'Université de Cornell ont tué l'un de leurs nouveaux camarades, un garçon de 19 ans, en l'initiant à une société secrète du nom de Kappa Alpha. Les dénouements tragiques de ce genre deviennent par trop fréquents. Cette fois, l'autorité publique aura à intervenir, car des poursuites ont été intentées contre les coupables. Ces pratiques-là n'existent pas dans les universités catholiques, dédaignées pourtant par un trop grand nombre de parents catholiques. Peut-être seront-ils plus sensibles aux dangers physiques qu'aux dangers moraux qui attendent leurs enfants dans les institutions protestantes.

AUTRES PAYS

ITALIE.—Le *Patriote* de Bruxelles dit :

Le Vatican a reçu cette semaine de meilleures nouvelles sur les choses de France.

Le gouvernement est décidé à soutenir avec ensemble et énergie l'ambassade du Vatican, le Concordat et les crédits des missionnaires. Rien d'essentiel ne sera touché. Cette préoccupation est d'autant plus sérieuse que M. Waldeck Rousseau cherche à gagner à son règne les progressistes de M. Méline qu'il fait travailler de tous côtés et sous toutes les formes.

Mais le gouvernement ne veut prendre aucun engagement sur le reste.

Le mot d'ordre est : " Les réguliers doivent payer la rançon des séculiers." Jusqu'où s'étendra cette rançon ? Restreindra-t-on la liberté d'enseignement ? Se bornera-t-on au contraire à frapper telle Congrégation militante, sous prétexte qu'elle fait partie du complot ?

Le mystère règne sur ce point. On s'enveloppe de discrétion ; on dirait qu'on veut se laisser forcer la main.

Il paraît que M. Millerand, lui, tient à une mesure : forcer les fonctionnaires et les fils de fonctionnaires à passer par les écoles de l'Etat, en ressuscitant les décrets de Napoléon Ier et de Louis-Philippe.

Le Saint-Père se fait rendre compte des nuances de toute la situation. Il paraît qu'il a l'intention d'intervenir sous une forme